





C'est l'année 2019.

Année la plus chaude dans le monde, marquée par un été super exceptionnel, un recul des glaces et une élévation record du niveau de la mer.

Trois canicules seront relevées pour la belle saison de cette année là.

Entre le 20 et le 27 septembre plusieurs milliers de marches pour le climat seront organisées sur tout le globe pour sensibiliser les dirigeants au réchauffement climatique qui pose un énorme problème.

Octobre, novembre et décembre seront également chauds.

Depuis le XIXe l'homme a considérablement accru la quantité de gaz à effet de serre dans l'atmosphère modifiant ainsi son équilibre.

Dioxyde de carbone, méthane protoxyde d'azote, hexafluorure de soufre se baladent dans l'air déclenchant non seulement des dangers sanitaires mais également des déplacements de population à cause notamment de l'augmentation du niveau de la mer.

Si, nous n'intervenons pas à temps, notre écosystème pourrait brutalement se dégrader, voire tout simplement disparaître.

La terre a connu de nombreuses périodes de réchauffement, il y a entre 62 et 34 millions d'années à l'époque du Paléocène-Éocène.

Puis, ces réchauffements se sont arrêtés lorsque notre terre est entrée dans une phase dite de refroidissement il y a 40 millions d'années.

Malheureusement, avec tous ces réchauffements climatiques non seulement la météo se dérègle, mais de plus en plus de parasites et microbes, n'étant plus arrêtés par la barrière du froid, se développent à la surface du globe...





Le mot de Cambronne voudrait cavalier de ma bouche pour hurler à pleins poumons. Mais il ne le fera pas. Il n'est pas de mon personnage féminin de laisser ainsi s'excaver de mes entrailles des mots aussi imposants. Pourtant, j'aimerais tellement le faire, telle une lionne rugissante.

Nous sommes en fin d'année 2019.

Je venais de raccrocher mon téléphone portable sur lequel ma belle-sœur m'avait appelée pour me demander ce que je comptais faire pour la Saint-Sylvestre. Mon poste télé, allumé sur la première chaîne, était entrain d'annoncer officiellement, et, ce, pour la première fois des cas de pneumonie atypique en Chine.

Pneumonie que l'on nommera par la suite Covid-19.

Un instant, je fixais mon sapin, la crèche, les guirlandes, les décors de Noël, sortis de leur repaire. Comme chaque année, ils se dépoussiéraient sans jamais penser que...

La télé continuait son blabla :

"Un vent de sud-ouest soufflera lestement sur la ville" ...

Ville que j'habitais maintenant depuis de longues années.

La météo prévoyait des éclaircies pour le jour de l'an, prévues formellement dans les deux jours suivant. Il ferait environ 3°. L'après-midi, les Lillois pourront profiter d'un soleil remarquable. L'hiver s'est définitivement installé et les températures s'échelonneront de 3 à 6°. Après un épisode nuageux, le ciel s'éclaircirait dans la soirée. Superbe météo pour ce lundi 30 décembre 2019. Il est même prévu que le lendemain le vent chasserait peu à peu la grisaille, mais pas que...

Je coupais ma télé, n'ayant plus envie d'écouter ce baratin.

Je me dirigeais à la fenêtre de mon T3. L'extérieur vivait d'un quotidien tranquille me laissant sur un perplexe point d'interrogation.

Les infos venaient de bousculer mon égo, mais, apparemment les gens qui défilaient dans ma rue ne savaient encore rien de cette inflammation aiguë qui s'était emparée de la Chine.

Dans les jours d'après cet épisode fâcheux, les infos s'emballèrent, captivèrent, aboyèrent et hurlèrent en tentant d'expliquer à la Une :

"Le 24 décembre 2020, trois premiers cas de ce que les Chinois avaient dénommé Covid-19, se confirmèrent en France. Un homme présentant les

symptômes de cette infection, responsable de la mort de près de 30 personnes, en Asie, a été admis hier au CHU de Bordeaux"...

Deux autres cas furent détectés et confirmés. La Ministre de la santé s'inquiétera d'une pandémie.

La France venait de recevoir un TGV en pleine gueule.

Jetée au sol, piétinée par un adversaire inconnu, elle aura du mal à se relever.

Dès ces instants démesurés, elle se verra plongée dans une sorte d'agonie très, très lente.

De nouveau, j'aimerais vomir le mot de Cambronne, mais cette fois-ci, je le laisserais se dégager de mon détroit buccal.

Les moments que je vivais dès ces instants, resteront inoubliables.

**Inoubliable** : tout comme ce médecin chinois, ophtalmologue, qui, contrairement à son métier, n'en croyait pas ses yeux. Il venait de découvrir qu'un virus ressemblant au SRAS se propageait à Wuhan.

Pour info, le SRAS est un syndrome respiratoire aigu sévère. Il sera la première maladie grave et transmissible à émerger en ce XXI<sup>e</sup> siècle.

Cette épidémie de SRAS, partie de Chine, fin 2002, a éclaté au niveau mondial en 2003, faisant plus de 8 000 cas et près de 800 morts.

Grâce à une mobilisation internationale sans précédent, motivée par l'alerte mondiale déclenchée le 12 mars 2003 par l'OMS, l'épidémie a pu être endiguée par des mesures d'isolement et de quarantaine.

L'agent causal du SRASS, un coronavirus, inconnu jusqu'alors, a pu être rapidement identifié.

**Inoubliable** : tout comme ce docteur, lanceur d'alerte, réduit au silence par les autorités de Wuhan. Accusé d'avoir répandu des rumeurs en ligne, concernant sa terrible découverte, perturbant gravement l'ordre social, il sera arrêté par la police de Wuhan le 3 janvier 2020. Il devra signer une déclaration dans laquelle il reconnaîtra son délit.

Mais devant l'ampleur de l'épidémie, les autorités chinoises changeront radicalement de discours, saluant le geste de l'ophtalmologue.

D'une menace à l'ordre public, il deviendra un héros.

Un héros certes...





Je possède des yeux de médium et, grâce à eux, je peux m'ouvrir sur l'autre monde, celui dit "parallèle". J'ai, ainsi, la possibilité de toucher l'itinéraire que parcourt une âme avant, pendant et après sa mort.

Dans ma vie d'adulte, des expériences de vie m'ont guidée pour me connecter à ma voix intérieure. J'ai appris à reconnaître mes capacités de voir et de recevoir, surtout lors de mes sommeils nocturnes, les messages des personnes disparues dans l'au-delà et ce que je vais vous révéler ici c'est le docteur Li Wenliang qui me l'a affirmé juste après son décès.

Lorsque ce dit docteur eut quitté la terre et que son âme s'envolait pour l'Éden, je fus mise en relation avec lui. Ce docteur m'apparut très rapidement dans ma léthargie crépusculaire. Son visage s'approcha du mien et il me raconta son histoire :

"Le 10 janvier 2020, je m'occupais d'une patiente atteinte d'un glaucome sans savoir qu'elle était infectée par le Coronavirus. La maladie lui fut diagnostiquée deux semaines plus tard.

A ce moment là, j'ai décidé de rendre publique mon expérience. Je critiquais l'inaction du gouvernement chinois en continuant de donner des infos sur le virus, mais malheureusement, l'on m'a contraint au silence".

Le regardant droit dans les yeux, j'osais une interrogation :

- "Est-ce grave, docteur ?".

Il baissa la tête, gêné de ne pouvoir me répondre. Son silence fut un aveu terrible et face à son mutisme, je compris que nous allions devoir mener un terrible combat.

A sa manière, le docteur Li Wenliang fut un héros.

Un héros certes...

Un héros de 34 ans qui perdit la vie le 7 février 2020, alors que son épouse était enceinte de leur deuxième enfant...





Le jour se lève dans un ciel crémeux. Les nuages ont pris place et s'assoient au-dessus de nos têtes une bonne partie de la journée.

Après avoir vaqué à mes occupations journalières, je décidais d'allumer mon téléviseur, en zappant sur les chaînes pour trouver de quoi me nourrir intellectuellement. Je tombais sur une émission reliée au fameux Coronavirus mentionné les jours auparavant. Le journaliste remémorait les faits pour en lâcher d'autres :

"Et, tandis qu'avant son décès, pendant que le docteur Wenliang menait son propre combat, le Diamond Princess, immense paquebot de croisière, trésor de navigation, révélant des délices remarquables à découvrir, glissait sur l'immensité des flots bleus, faisant rêver ses touristes de nationalités diverses. Véritables atouts que sont ses piscines et ses casinos. La vue plongeante sur la mer de Chine méridionale transportait ses passagers émerveillés, lorsque la croisière prévue du 20 janvier au 4 février 2020, tourna très rapidement au fiasco. Pour certains passagers infectés et hospitalisés, le rêve vire au cauchemar.